

Tout envoi d'arge et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

## ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

| Ltg.                 | Ltg.     |
|----------------------|----------|
| Constantinople.....9 | 5.       |
| Province.....11      | 6        |
| Etrangers frs...100  | frs...60 |

# LE BOSPHORE

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire : laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner! laissez-nous perdre, mais publiez; notre pensée

PAUL-Louis COURIER

8me Année  
Numéro 537  
SAMEDI  
13 AOUT 1921  
Le No 100 PARAS

RÉDACTION-ADMINISTRATION  
Péra, Rue des Petits-Champs No  
TELEGRAMMES "BOSPHORE" PERA  
Téléphone Péra 2089

## RUSSIE ET ALLEMAGNE

Depuis la trahison de Lenin et de Trotsky à Brest-Litovsk, ce qui, en Occident, a dominé toutes les idées ayant cours sur la Russie, c'était l'impossibilité du maintien du régime soviétique, en même temps que la reconstitution de l'Etat russe, monarchie ou république — celle-ci de préférence à celle-là — d'après le principe de la libre disposition des peuples eux-mêmes. On ne concevait pas et on ne conçoit pas encore l'Europe sans une Russie forte et puissante. Cependant, jusqu'au XVIIIe siècle, l'Europe s'était passée de la Russie et elle ne s'en était pas trouvée plus mal. Un gouvernement formé par les différentes fractions de l'émigration russe, reconnu officiellement par l'Entente, était prêt à présider aux destinées de la Russie aussistôt que le bolchévisme se serait effondré.

Mais les espérances qu'on avait nourries de la chute des Soviets ont été déçues les unes après les autres. Tchaikowsky, Youdenitch, Koltchak, Denikine, Wrangel ont successivement été écrasés par les armées rouges. Savinkoff, qui avait voulu profiter de la guerre russo-japonaise pour former, avec l'émigration russe, une armée qui aurait donné la main aux insurgés de l'Ukraine, n'a pu mettre son dessin à exécution. Aujourd'hui, d'aucuns tablent sur la famine qui désole la Russie pour prédire le renversement à bref délai des Soviets batayés par le soulèvement des paysans se refusant à mourir de faim.

Le gouvernement « patriote », celui de l'émigration, escomptait déjà le rétablissement, quoique ses précédents ne la recommandent guère, d'une république selon la formule des KD. D'autre part, le comité monarchiste russe qui siège à Berlin, après s'être mis martel en tête pour savoir à qui il pourrait bien attribuer la couronne tombée en déshérence, vient enfin d'arrêter son choix. C'est le grand-duke Dimitri Pavlovitch, cousin de Nicolas, celui qui tua l'immonde Rasputine, qui serait appelé à monter sur le trône en cas d'une restauration impérialiste. Seulement, bien que les dépêches télégraphiques nous apprennent que des millions de paysans marchent sur Moscou, les Soviets ne sont pas encore délogés du Kremlin. Et ils ne paraissent pas d'humeur à s'en laisser déloger. Ce ne sont pas eux qui hésiteront à mettre en action le dialogue fameux :

— Le peuple a faim!

— Qu'où le mitrailler!

A vouloir trop préjuger que les Soviets vont être abattus en un temps et un mouvement, on risque de vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué. Mais que la Russie se reconstitue soit en république démocratique ou maximaliste, soit en monarchie autocratique ou constitutionnelle, qu'en résultera-t-il au rapport de la politique générale de l'Europe? Cette éventualité appelle d'autant plus l'attention que surgit immédiatement la troublante hypothèse d'une guerre future où la Russie sera l'alliée de l'Allemagne.

Généralement, en France, on vit sur les souvenirs de 1914 et l'alliance russe est toujours tenue pour une réalité, pour une nécessité. On ne se rend pas compte des modifications essentielles apportées à l'alliance par les événements ramenant les Russes à leurs anciennes préférences germaniques. Une grande erreur, mais tellement invétérée qu'elle a pris des allures de vérité, c'a été de vouloir que la Russie fut européenne. Elle ne l'était que par le czarisme et sa bureaucratie qui l'avaient européenisée à la surface, en dépit d'elle-même. Mais pour imposer cette civilisation européenne dont leurs sujets ne voulaient pas, les Czars avaient besoin d'agents leur permettant de réaliser leur conception de progrès par en haut. Ces agents,

ils les cherchèrent surtout en Allemagne.

Sous les successeurs de Pierre-le-Grand, sauf Elisabeth, l'influence allemande s'établit solidement en Russie. Peu à peu, l'administration et l'armée se peuplèrent de Teutons. Une alliance franco-russe avait été préparée par la Restauration; elle allait être conclue lorsque la Révolution de Juillet renversa Charles X. La Russie en fut violentement rejetée vers l'Allemagne. Celle-ci devint prédominante. La Cour lui était acquise. Toutes les grandes-duchesses n'étaient-elles pas des Allemandes et, à part de rares exceptions, des agents zélés de la propagande pangermaniste? L'alliance franco-russe, devenue la Triple Entente, n'a été qu'un accident, vrai dire.

Peut-être qu'avec un autre souverain que Nicolas, quelque loyal et fidèle à sa parole qu'il fut, elle aurait donné tout ce qu'elle devait donner. Mais avec ce Czar, tout n'a régné de ce mysticisme maladif qui est une des caractéristiques de l'esprit russe, avec cet autocrate obissant à un miserable moine souillé de tous les vices qui avait su se faire passer auprès d'une foule de névrosés pour la plus grande de tous les théosophes et de tous les thaumaturges, elle était destinée à sombrer. On sait par les révélations qui ont abondé depuis la chute du czarisme quel rôle néfaste a joué pendant la guerre la camarilla de la Cour trahissant ouvertement la Russie au profit des Allemands.

Mais quelques nombreux qu'ont été en Russie les Sturmer et autres, les Bolcheviks leur ont encore donné le pion. Le bolchévisme est d'importation allemande. Le nihilisme a été absorbé par le marxisme. Le bolchévisme a été l'instrument donné de l'Allemagne dont il procède, dont il a plein les moëlls. Le problème russe est intimement lié au problème allemand. L'un est le corollaire de l'autre.

Que si on laisse le passé pour songer qu'à l'avenir, connaît-on assez l'esprit des « patriotes » russes pour être à même de certifier qu'une Russie antibolchéviste, et même républicaine, ne trouvera pas plus d'avantages à lier partie avec l'Allemagne plutôt que de rester fièle à l'Entente? Qu'ils soient czaristes, constitutionnels, démocrates, socialistes-révolutionnaires (qu'il ne faut pas confondre avec les bolcheviks dont ils sont les ennemis déclarés), tous les patriotes veulent l'unité russe. Leur objectif est le rassemblement de tous les territoires de l'ancien empire moscovite qui en ont été séparés : Finlande, provinces baltes, Pologne, Caucase. Et cette œuvre, ils ne peuvent tenter de l'entreprendre qu'avec l'aide de l'Allemagne.

A. de La Jonquières.

## Colonie Française

Pour continuer une tradition ancienne, la Chambre de Commerce Française rappelle à la Colonie que le mercredi 17 août, à 10 h. du matin, sera célébré, comme d'usage, dans le cinéma latin de Ferickey, du service en l'honneur des soldats français morts pendant la guerre en Crimée. Nous y associons le souvenir de tous nos braves compagnons tombés, durant la grande guerre, pour la défense de la Patrie et de la liberté du monde.

Nos abonnés, dont l'abonnement expire, sont priés de vouloir bien le renouveler à temps afin d'éviter toute interruption dans l'envoi du journal.

## LA GUERRE GRÉCO-TURQUE

## LE GOUVERNEMENT D'ANGORA DOIT CAPITULER

Vichy, ce 4 août 1921.

Quelle est l'attitude des kemalistes après les foudroyantes victoires grecques? A s'en rapporter aux dépêches qui nous viennent en France, soit de Constantinople, soit d'Angora, il est bien difficile de la préciser. Les informations sont des plus contradictoires. Hier, on nous donnait celle-ci : La grande Assemblée nationale de Turquie, dans une séance solennelle, a exprimé son désir de continuer la guerre jusqu'à la victoire finale, qui seule peut assurer la réalisation du pacte national. Elle a donné pleins pouvoirs au gouvernement pour faire le nécessaire. Le gouvernement a déclaré de suite qu'il continuera la mobilisation et s'organisera en vue d'une campagne d'hiver. Cette décision a été reçue par des applaudissements. La Grande Assemblée nationale a décidé également de ne demander aucune intervention des puissances alliées jusqu'à la fin décisive de la présente guerre. Voilà qui est net et clair. C'était la lutte à outrance.

Donc, les extrémistes turcs ne veulent pas d'accord ni avec les Grecs ni avec les Alliés, à moins sans doute qu'ils puissent eux-mêmes dicter leurs conditions. Sont-ils les plus nombreux et les plus influents pour agir sur les décrets de l'assemblée nationale? Je ne sais, mais l'on peut prévoir qu'ils seront les plus audacieux. En tout cas, pour ma part, j'ai depuis l'origine du mouvement kemaliste, acquis la conviction absolue que la Turquie n'aura jamais assez de tranquillité et de stabilité pour réparer le passé et constituer l'avenir tant qu'il y aura deux pouvoirs dans l'empire.

Les vrais patriotes doivent se gouter autour du trône pour sauver ce qui n'est pas encore perdu. C'est le conseil que nous nous sommes permis de donner aux Turcs de la Bosphore. Beaucoup nous ont taxés pour ces de turcophobie. Quelle sottise! Si nous avions réellement veillé la ruine de l'empire ottoman nous aurions tout au contraire applaudi à coup de tête de Mustafa Kemal. G'est depuis que ce général a levé l'étendard de la révolte que la Turquie apparaît de plus en plus comme un foyer de désordre qu'il faut éteindre à tout prix. Certes, je ne doute pas de ses intentions. Mais je l'ai déjà écrit dans ces colonnes : il ne suffit pas d'aimer sa patrie pour sauver la diriger. Le Sultan et le grand vizir qui sont en contact immédiat et constant avec l'Europe et l'Amérique savent exactement ce qu'ils peuvent entreprendre et ce qu'ils peuvent obtenir. Je ne vois pas en France Foch lui-même, qui est couvert de gloire à faire pâlir Mustafa Kemal, se mettre à la tête d'un gouvernement de Bordeaux ou de Tours pour faire triompher ses conceptions politiques. Les régimes où les militaires tentent de tenir les rênes de l'Etat conduisent toujours aux pires catastrophes. Que les pachas et les beys les plus belliqueux imitent la réserve de nos maréchaux et de nos généraux. Qu'ils mettent leur épée et leur courage à la disposition de ceux qui ont seuls la qualité pour montrer au pays la voie de l'honneur et du salut! Ils feront ainsi un geste qui sera plus utile que celui de couper l'empire en deux. Que pourront-ils espérer? intimider l'Entente? Quelle naïveté! les vainqueurs de la Marne et de Verdun n'ont pas tremblé devant les hordes germaniques, et ils trembleront devant les bandes kemalistes! Allons donc! Mais ce n'est pas à vous, Alliés, que nous en voulons, me déclarent les Turcs, c'est aux Grecs! Ceci n'est qu'un véritable prétexte, car nous qui connaissons le fond de la pensée kemaliste, nous savons de façon certaine que le plan des nationalistes tendait à détruire en Orient les effets de notre victoire et à nous chasser, nous, Français, comme les autres, de toutes les positions matérielles et morales que nous avons patiemment conquises par un siècle de labour dans l'empire ottoman, avec le consentement des sultans et des Grand-vizirs. Bekir Sami bey peut affirmer à Paris que la Turquie sera notre plus fidèle amie si nous lui rendons Smyrne et Andrinople, il y trouvera — hors du quai d'Orsay — des oreilles attentives pour recueillir ces propos flatteurs. Auprès de nous, après de ceux qui étudient de près les choses d'Orient il aura moins de succès. Du reste, son crédit est déjà fortement discuté. Ne dit-on pas qu'il est désavoué par Angora?

Les « pirs » de l'Assemblée nationale ont assez d'honnêteté pour nous prévenir que ce plénipotentiaire n'est qu'un simple particulier, sans mandat, qui ne représente que sa propre personne. Peut-être y a-t-il là quelque exagération. Ou bien faut-il y voir ce jeu de basculement qui consiste à montrer un visage à Moscou et un autre à Paris. On traite à la fois avec les Alliés et avec les bolcheviks pour se procurer des atouts dans tous les camps. Bekir Sami bey sondé les uns tandis qu'Esinan Nouri s'engage avec les autres. Avec ce système la Turquie ne tardera pas à disparaître, car personne n'aura plus confiance en sa parole.

Les lecteurs du Bosphore se souviennent peut-être que j'avais prévu ce qui arriva. J'avais écrit que si les kemalistes n'arrivaient pas à battre les Grecs ils seraient fatigusement amenés à se jeter tout à fait dans les bras de Lénine et de Trotsky. Or, le bruit court que les généraux Roussovitch et Nekjodoff seraient arrivés en Anatolie. Que ceci soit ou non exact, il est indubitable que le gouvernement d'Angora ne peut obtenir un secours militaire que du côté des Russes. Ceux-ci répondront-ils à l'appel du désespoir? la famine et d'autres fléaux qui s'abattent sur leur malheureux pays les empêcheront probablement de suivre l'impulsion du cœur et d'écouter les suggestions de l'intérieur. Le bolchévisme aura la une merveilleuse occasion de frapper aux portes de la Méditerranée. Mais c'est dans ce grave danger que l'Entente saurait prendre les décisions suprêmes. Et ces décisions seront faites à l'empire ottoman. J'ai reçu les directives d'un homme d'Etat qui est directement mêlé aux événements actuels.

Les cercles militaires estiment que la phase actuelle d'expectative et d'acalme ne durera pas plus de 15 jours. Dans ce laps de temps Mustafa Kemal organisera le front, désignera les commandants et s'occupera de l'expédition de renforts dans les différents secteurs. Par ses promesses d'attaques triomphales le chef d'Angora a consolidé sa position à l'intérieur contre les agissements des partisans d'Enver. Mustafa Kemal tout en cumulant le poste de commandant de tout le front occidental, assumerait le commandement effectif du groupe du centre. Le groupe de l'aile gauche (front méridional) sera commandé par Ghalib pacha et le groupe de l'aile droite (front septentrional) par Noureddine pacha. Ces deux commandements seront rattachés comme nous l'avons déjà dit au groupe du centre commandé par Ismet pacha. Ismet pacha se trouvera sous les ordres directs de Mustafa Kemal et ne dépendra que de lui.

Chaque groupe se composera de deux corps d'armée formé chacun de 3 divisions. L'effectif de chaque division étant 10.000 hommes, Mustafa Kemal entreprendra cette dernière offensive avec une armée de 180.000 hommes (!). L'armée qui se trouve sur le front occidental n'atteint à l'heure actuelle que la moitié de ce chiffre. Les corps d'armée (!) de Kiazim Kara Békir, de Noureddine pacha (Sivas) et de Salaheddine Adil bey (Maraçhe), apporteront le complément.

Un des corps d'armée du groupe d'Ismet pacha sera commandé par le colonel Ghalib pacha et le autre par le colonel Salaheddine Adil.

Un des corps d'armée du groupe d'Ismet pacha sera commandé par le colonel Hassan Izzeddin bey et l'autre par le colonel Gadi bey. L'un des 2 corps d'armée du groupe de Noureddine pacha est confié au colonel Hamid bey. Quant au second son commandant est sur le point d'être désigné.

Le groupe de Koja III conservera son organisation. Toutes les forces de Noureddine pacha et de Kiazim Kara Békir n'ont pas encore atteint le front. Celles du colonel Salaheddine Adil bey s'y trouvent déjà. Cette concentration sera achevée dans 15 jours.

Athènes, 11. A.T.T. — Le grand parlement national d'Angora a tenu avant-hier séance à huis clos. Général PAPOULAS

## La politique des Soviets

On demande de Helsingfors au Morning Post que le consulat russe de cette ville déclare les nouvelles d'après lesquelles l'Armée rouge se prépare à envahir ou aurait même envahi l'Asie Mineure et que le général Brusiloff soit entré en pourparlers avec la Turquie et d'autres P.ots de l'Orient. L'ambassade déclare que le gouvernement russe ne songe pas à intervenir dans le conflit qui a surgi entre la Turquie et la Grèce.

## L'optimisme d'Angora

Les corps d'armée déferlent en vagues redoutables

Le commandant en chef de l'armée kemaliste de concert avec le chef de son

## Communiqués kemalistes du 9 août

Dans le secteur de Kodja-lli, à l'est de Kepru-Hissar, un de nos détachements, attaquant l'ennemi, l'a chassé.

Sur le front occidental activité de reconnaissances.

Le communiqué du 10 août parle de légères rencontres en certains endroits et d'une activité de reconnaissances sur le front occidental, en même temps que d'opérations locales de forts détachements d'ennemis.

## Les opérations grecques

Londres, 11. A.T.T. — La presse de Londres est informée de bonne source que des combats acharnés sont imminents en Anatolie.

Le haut-commandement grec prend ses dernières dispositions pour déclencher l'attaque générale.

Suivant des télégrammes de Grèce, le roi Constantin est fermement décidé à donner aux combats prochains un caractère décisif.

## A propos du voyage de M. Gounaris

Il a été longuement question dans la presse d'un voyage de M. Gounaris en Europe. Et l'on s'étonnait que ce déplacement, tant de fois annoncé, fut continuellement remis. De source autorisée on communique à ce sujet l'explication suivante : La Grèce s'étant tracé une politique précise et stable la suit sans détours, intensifiant ses efforts en vue d'imposer par les armes à l'ennemi le respect de ses justes revendications nationales.

En conséquence, dans les circonstances actuelles, un voyage du président du conseil n'est pas possible aussi longtemps que l'œuvre militaire n'est pas achevée en Asie Mineure. Car, dans la cas contraire, un tel voyage donnerait lieu à un malentendu et pourrait être interprété comme impliquant le désir de la Grèce de recourir à l'intervention des alliés.

## Un télégramme d'Ismet pacha

Ismet pacha, commandant du front occidental, dans un télégramme à l'Assemblée nationale en réponse à la dépêche que celle-ci lui avait adressée, la remercie de sa confiance et exprime la conviction que la victoire finale sera remportée par l'armée nationaliste.

## La situation au front

On télégraphie de Brousse au Proodos : Une grande animation se remarque ces jours derniers dans les préparatifs de l'armée. On garde le secret quant à la date de la nouvelle offensive mais il semble que celle-ci ne saurait plus tarder longtemps. Le déclenchement en sera, comme la première fois, foudroyant. Systématiquement les kemalistes procèdent à des attaques continues dans le secteur Afion-Karahissar - Tounlou - Bounar par des bandes composées souvent de plusieurs centaines d'hommes. Elles sont poursuivies par des autos blindées qui déclinent les rebelles dans les rangs desquels elles se précipitent avec violence. Plusieurs bandes ont été anéanties, dont l'une, qui avait tenté de faire sauter un pont sur la voie ferrée était commandée par un colonel. Celui-ci et les officiers avec lui ont été tués.

Des centaines de nouveaux prisonniers sont arrivés à Kutahia. Le bétail tombé entre les mains de l'armée grecque est innombrable.

appelé différents chefs de sections et leur a donné des instructions.

De nombreuses dépêches arrivent de la part d'officiers supérieurs et subalternes exprimant leur satisfaction de la nomination de Moustafa Kemal pacha au poste de géralissime.

Les non-musulmans ont été informés que ceux qui ne remporteraient pas leurs devoirs seront châtiés.

Sarunoglou Agop, arrivant avec les contingents du Caucase, ayant déserté en route, a été condamné à mort.

L'ex-ministre de l'intérieur Fethi bey est arrivé hier ici.

### Le 2me corps d'armée grec

En remplacement du général Vlahopoulos, chargé du commandement supérieur des territoires occupés, le prince André a été désigné au commandement du 2me corps d'armée.

### Dans la région de Sivri-Hissar

Des informations d'Angora rapportent que Moustafa Kemal a ordonné que tous les villages de la région comprise entre Sivri-Hissar et Angora soient évacués et que leurs habitants émigrent à l'intérieur.

### Le pacte national

Athènes, 11. A. T. I.— La presse athénienne déclare que le grand parlement national sera réuni dans le courant de la semaine prochaine pour délibérer au sujet de l'éventuelle modification du pacte national.

Enregistrant cette nouvelle, la presse grecque déclare que les nationalistes inclinent vers la paix.

### A Eski-Chéhir

Athènes, 11. A. T. I.— Un nouveau conseil de guerre s'est tenu à Eski-Chéhir sous la présidence du roi Constantin.

Les décisions d'une importance capitale y ont été prises.

### La presse grecque

#### et le Conseil suprême

Athènes, 11. A. T. I.— La plupart des journaux athéniens, commentant la décision du Conseil suprême, déclarent que vis-à-vis des événements militaires d'Anatolie aucune autre attitude n'aurait pu être adoptée par les Alliés en ce qui concerne le conflit gréco-turc.

L'Eleftheros Typos déclare que le règlement de la question orientale est dévolu aux armes.

Ce journal rappelle à cette occasion que les nationalistes d'Angora, loin d'entendre la voix de la raison et de tenir compte des réalités militaires se préparent en vue d'une guerre de longue durée.

### Le pacte national, les bolcheviks et l'Anatolie

Une personnalité arrivée d'Anatolie a déclaré à l'Ikdam :

Il est certain que l'Anatolie n'hésitera pas à accepter tout mode de règlement basé sur le pacte national, et elle donnera ainsi la preuve de ses sentiments pacifiques il est impossible que l'Anatolie déplore autrement les armes. Tant que l'armée hellène n'aura pas été vaincue tant que les armées de Constantin n'auront pas évacué l'Anatolie et la Thrace, il n'est pas possible que la paix anatoliennes devienne une réalité. Dans la situation actuelle, une médiation des puissances ou n'importe quelles démarches diplomatiques n'aurait pas de chance de donner des résultats pratiques.

Pour ce qui est du bolchevisme, il n'existe encore, en Anatolie, aucun courant favorable à ce dernier. Le gouvernement qui s'appuie sur la grande majorité des membres de l'Assemblée, avance à pas sur, aussi bien sur le terrain politique que sur le terrain militaire.

Certes, les Bolcheviks veulent pénétrer en Anatolie et même un moment le bruit a couru qu'ils avaient fait des offres d'aide. Mais si cette offre n'a été acceptée, ni Broussilow n'est venu à Angora où en dehors des membres de la mission diplomatique des Soviets, il n'y a pas d'autres Bolcheviks.

### L'opinion turque

#### A propos de l'opinion du maréchal Foch

L'Ikdam commente ainsi les déclarations du maréchal Foch au Conseil Suprême au sujet des opérations en Anatolie.

« La strophe d'avant-hier au Conseil Suprême a été consacrée à la question d'Orient. Mais avant de relever l'importance des décisions qui y ont été prises, il y a lieu de mentionner l'opinion émise par le maréchal Foch.

Le maréchal, tout en reconnaissant que

les Hellènes, par l'occupation de certaines positions, ont remporté des succès tactiques, a formulé des réserves quant à la portée de ces succès. C'est ce que nous apprend la dépêche communiquée par l'agence. Ne possédant pas encore le texte de la déclaration de Foch, nous ne savons pas en quoi consistent ses réserves. Nous tenons néanmoins à rappeler que, lors de la précédente Conférence, le général Gouraud aussi avait déclaré qu'au cas même où les Hellènes iraient jusqu'à Angora, on ne saurait soutenir que cela signifierait pour eux la victoire finale.

Cela nous autorise à penser que la Conférence ne se fera pas sur les opérations militaires hellènes une opinion peu conforme à la réalité des faits.

### Les préparatifs

#### Du Vakil :

Sur les différents fronts, les préparatifs continuent. Le calme qui y règne à l'heure actuelle en est la preuve évidente.

Des informations reçues il ressort que

les Hellènes ont achevé leurs préparatifs. Toutes les troupes propres à combattre qui se trouvent en Grèce, en Thrace et en Macédoine ont été expédiées sur le théâtre des opérations. Seules trois divisions restent dans les régions précitées.

Il est tout naturel que le calme se prolonge encore quelque temps. Comme on assure que la Conseil suprême s'occupera de la question d'Orient, les Hellènes n'entreprendront rien avant la fin de la conférence.

Certes, le gouvernement grec avait refusé la dernière offre de médiation des puissances, mais il avait laissé entendre qu'il ne manquerait d'en tirer parti en cas où le développement des opérations militaires le rendrait nécessaire. Etant donné la difficulté de leur situation militaire, il leur convient mieux d'attendre jusqu'à ce que le conseil militaire ait pris une décision au sujet de la question d'Orient.

Pour ce qui est de notre armée, bien qu'il ne soit pas possible de dire quoi ce soit au sujet de ses projets, il est cependant très probable que, pour le moment, elle se bornera à repousser les attaques grecques.

Des informations reçues il ressort que

le comité international des secours, solution à laquelle on s'arrête.

**Haut-Silésie.** — En ce qui concerne la question de Haut-Silésie, la journée de mercredi fut une journée de préparation et d'attente.

Paris, 11. T. H. R. — Les délibérations du Conseil suprême sont arrivées à un tournant décisif. La commission composée des hauts-commissaires à Oppeln et des experts chargés de l'examen technique du partage de la Haute-Silésie a terminé son rapport jeudi matin.

On sait que la thèse anglaise connaît précédemment à l'indivisibilité du triangle industriel Tarnowitz-Kattowitz et son attribution à l'Allemagne. Dans l'opinion devenus français, ce territoire devait être partagé entre l'Allemagne et la Pologne. Les experts ont reconnu qu'il pouvait être divisé. Ils ont délimité au sein des agglomérations constituant des ensembles inseparables, laissant au Conseil Suprême le soin de tracer entre ses îlots la nouvelle frontière.

Jeudi matin, Lloyd George et Lord Curzon ont abordé ce problème à la fois politique et ethnique avec M. Briand et Loucheur qu'ils avaient invité au breakfast à leur hôtel. La conversation dura deux heures sans apporter de résultats appréciables les deux thèses française et britannique se sont retrouvées opposées.

Tandis que du côté français on serait disposé à transiger sur les bases de la ligne Sforza, un peu améliorée, du côté anglais on s'entient résolument à la ligne primitive Marinis qui laisse tout le bas-sin industriel à l'Allemagne.

Quand la conversation prit fin ce matin, on n'était arrivé encore à aucun arrangement. La discussion reprendra cet après-midi entre les chefs de gouvernement français, anglais, italien.

La séance du Conseil Suprême qui devait avoir lieu ce soir a été ajournée jusqu'à ce qu'ils soient mis d'accord sur une solution de principe.

Il n'y a du reste pas lieu de tirer des conséquences pessimistes de la situation, car les négociations des précédentes conférences ont fréquemment passé par cet état de crise, généralement précurseur d'une solution transactionnelle.

A midi, toutes les délégations ont été reçues à déjeuner à Hamboüillet par le président de la République.

### Le Conseil Suprême

Paris, 11. T. H. R. — Au cours de la journée, le Conseil suprême a examiné trois sujets importants sur lesquels il a pris des résolutions : la question d'Orient, le débarquement allemand et la Russie.

**Question d'Orient.** — En ce qui concerne le conflit gréco-turc, il fut reconnu que les Alliés n'avaient qu'à maintenir leur neutralité, mais que leurs fabriques d'armes pouvaient tout à eux combattants les moyens de poursuivre la lutte. En d'autres termes, écrit le Gaulois, c'est une neutralité officielle, mais avec le respect du droit de commerce.

L'idée d'une médiation fut momentanément écartée.

**Allemagne.** — Le Conseil suprême a examiné tout d'abord, dans la réunion de l'après-midi, la question du contrôle aéronautique. Il invitait la commission militaire interalliée de Versailles à présenter un rapport au gouvernement sur les questions soulevées au cours de la discussion.

**Russie.** — Le Conseil suprême s'occupa enfin de la situation créée en Russie par la famine. M. Aristide Briand, après avoir rappelé le concours que la Russie avait apporté aux alliés pendant les premières années de la guerre, montra avec son éloquence générale la nécessité de s'associer à l'effort américain pour venir en aide aux populations affamées.

M. Lloyd George insista sur les difficultés de l'œuvre à entreprendre et sur la nécessité de se prémunir contre les progrès des épidémies. M. Bonomi déclara que, aider la Russie n'est pas seulement un devoir de gratitude, ainsi que l'a dit M. Briand, ou une question d'intérêt personnel, ainsi que l'a déclaré M. Lloyd George, mais une œuvre particulièrement propre à montrer à la partie de l'opinion publique européenne qui considérait le régime bolchévique comme une espèce de paradis terrestre, qu'il ait contrarié la Russie dans un état de dénuement tel que, pour la sauver, l'intervention de tous les gouvernements civilisés est devenue nécessaire. M. Harvey, délégué américain, et Jaspal, délégué belge, arrivés le matin même à Paris, suggérèrent l'idée de la constitution d'un

cette vieille dame et ce jeune homme avaient ceci de remarquable : le jeune homme était rasé, entièrement, à la coupe américaine ou anglaise, et la vieille dame portait une barbe gâtard, qui n'eût certes pas dépare la même figure de quelque grenadier de l'Empire.

Ce jeune homme était entré chez cette vieille dame, parce que celle-ci, dès matin, avait apposé contre sa tête une pancarte, annonçant une chambre à louer. Et ils étaient tous deux dans cette chambre.

— Combien ? s'enquit le jeune homme.

— Par mois, monsieur, c'est soixante livres.

Sovante livres, par nos temps difficiles, ne se trouvent pas, comme on dit, sans le pas d'un an. Pourtant le jeune homme, ayant rapidement révisé son budget, parut sentir que la chose lui était possible.

— C'est bien, dit-il.

Un court silence suivit, et de ces silences qui succèdent aux déterminations graves. Et la vieille dame parla :

— Il y a le piano. C'est cinq livres par mois.

— Mais, madame ! Je ne joue pas de piano !

— Tant pis ! C'est à prendre ou à laisser !

— Allons ! murmura le jeune homme, les ans doute de recherches longues, pénibles et infructueuses, je ferai ce sacrifice.

— L'éclairage...

— Ah ! l'éclairage !... Combien l'éclairage ?

— Dix livres par mois ! Le linge.

— Le linge ?

— Oui ! 5 livres. Maintenant, le service, comme je le fais moi-même, je ne vous le compterai que cinq livres.

— C'est donné...

— Et puis, je n'ai pas besoin de vous ire n'est-ce pas, tous les mois, l'habitude veut que l'on donne à la concierge son pourboire... Une centaine de piastres.

— Bien sûr !

Et la vieille dame, qui n'a encore rien

vu de l'affairement de ce jeune homme, lequel ne songe qu'à s'enfuir au plus tôt,

ajoute :

— Que je vous préviens : les locataires d'en dessous sont grincheux. Vous veillerez, n'est-ce pas, à ne pas faire trop de bruit...

### Interim.

#### EN ALLEMAGNE

### LA BROUILLE DU GÉNÉRAL HOFFMANN avec Hindenburg et Ludendorff

L'envoyé spécial du Temps en Allemagne écrit à son journal :

J'ai présenté jadis le général Hoffmann aux lecteurs du Temps. C'est un original qui a son franc parler et on mettrait le feu aux quatre coins de Berlin si on répétait les révélations, les appréciations stratégiques et les méchancetés qui emballent la conversation endiablée du « Brennus de Brest-Litowsk ». Depuis l'année dernière, le général a étendu le cercle de ses relations politiques et mondaines. Il a pris la parole dans une réunion socialiste, il a fréquenté les « camarades » et leur ouvert son cœur.

Les socialistes se moquent des conversations, surtout quand la divulgation d'une conversation privée leur permet d'atteindre leur « bête noire », le général Ludendorff.

A Dresde, en présence d'un journaliste, le général Hoffmann a répété que le général Falkenhayn était le plus grand criminel de la guerre. Il a raconté qu'à Brest-Litowsk, Kühlmann et Czernin, pour apaiser les Bulgares, avaient nommé un général pendant vingt-cinq ans à la Wilhelmstrasse.

Passant au rôle de Hindenburg et de Ludendorff, Hoffmann sourit dit : « Le bouquin de Ludendorff est un plaidoyer ; aussi est-il bête, inexact et mensonger ; il fourmille d'erreurs. Quant au brave Hindenburg, son ouvrage est à faire hurler les chiens ! Le seul homme qui ait écrit quelque chose de bien, parce qu'il avait la connaissance des faits, et parce qu'il est un vrai gendarme, c'est l'amiral Tirpitz ! Quant à moi, je ne veux rien écrire, au contraire, pour couvrir de honte le général Hoffmann, parce que je serais obligé de révéler au monde que Ludendorff n'est pas un grand capitaine ! »

Le général Hoffmann s'en prit également au comte Bernstorff : « Il a menti en déclarant à la commission d'enquête que sans la campagne des sous-marins jamais l'Amérique n'aurait déclaré la guerre à l'Allemagne. » Le général Hoffmann affirme que le comte Bernstorff a fait, à l'hôtel Adlon, à Mayence, le général Hoffmann, que même sans la guerre sous-marine, les Etats-Unis étaient résolus à entrer en guerre.

Pendant la première bataille de la Marne, le général Hoffmann a critiqué au contraire son caractère de « complètement incapable ». « Même un pékin aurait compris qu'à gauche on avait dix divisions de trou, qui manquaient à droite. Nous aurions dû gagner à cette époque la guerre », dit Hoffmann, mais on hésite, on se perd dans des actions isolées, on n'ose pas porter le coup décisif ». Ce fut d'après lui la même erreur en 1918, lorsqu'il avait envoyé à Ludendorff un million de soldats qui ne demandaient qu'à se battre, et qu'cela n'a pas d'autre résultat que de détruire l'armée allemande.

Vous comprenez le scandale causé par cette interview, que le général Hoffmann n'a pas fait démentir. Ses déclarations ressemblent trop aux confidences faites à l'écrivain militaire autrichien Charles Freideric Nowack, qui les a reproduites dans son récent ouvrage *Le Chemin de la catastrophe*. Il s'est borné à dire qu'il n'avait pas autorisé M. Albert, le journaliste socialiste, à publier leur conversation. Puis, jouant d'audace, Hoffmann a déclaré qu'il n'avait pas été Ludendorff, mais l'Autrichien Conrad von Hötzendorf.

Vous comprenez le scandale causé par cette interview, que le général Hoffmann n'a pas fait démentir. Ses déclarations ressemblent trop aux confidences faites à l'écrivain militaire autrichien Charles Freideric Nowack, qui les a reproduites dans son récent ouvrage *Le Chemin de la catastrophe*. Il s'est borné à dire qu'il n'avait pas autorisé M. Albert, le journaliste socialiste, à publier leur conversation. Puis, jouant d'audace, Hoffmann a déclaré qu'il n'avait pas été Ludendorff, mais l'Autrichien Conrad von Hötzendorf.

Ludendorff nous informe à son tour qu'il a levé la tête de son ancien collègue ; il lui a reproché d'avoir enfreint les traditions militaires, ainsi que les règles de bonne camaraderie entre officiers ; il a conclu que cette attitude à bâbâche a été subie par le général Hoffmann.

Gherchez la femme, dira-ton ? En effet, le général Hoffmann n'est marié à une Sirén, qui lui a apporté une belle fortune et a prétendu, pendant la guerre, jouer un rôle politique. En 1918, le saison de la générale Hoffmann réunissait les toréadores, E. Berger y venait aussi que M.

## La Bourse

Cours des fonds et valeurs  
12 aout, 1921  
fournis par la Maison de Banque  
**PSALTY FRERES**  
57 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57  
Téléphone 2109

## OBLIGATIONS

|                         |       |      |
|-------------------------|-------|------|
| Turc Unifié 4 o/o       | Ltqs. | 73   |
| Lots Turcs              |       | 80   |
| Intérieur 5 o/o         |       | 12   |
| Egypt. 1883 5 o/o       | Frs   | 1460 |
| 1898 8 o/o              |       | 1080 |
| 1911 R 0/o              |       | 105  |
| Grecs 1880 8 o/o        | Ltq   | 900  |
| 1904 2 1/2              |       | 925  |
| 1912 2 1/2              |       | 8    |
| Anatolie 4 1/2          |       | 1110 |
| III 4 1/2               |       | 1110 |
| Quais de Consigne 4 o/o |       | 10   |
| Port Haidar-Pacha 5 0/o |       | 20   |
| Quais de Smyre 4 0/o    |       | 12   |
| Eaux de Dercos 4 0/o    |       | 12   |
| de Scutari 5 0/o        |       | 12   |
| Tunnel 5 0/o            |       | 470  |
| Tramways 5 0/o          |       | 465  |
| Électricité             |       | 495  |

## ACTION

|                          |      |      |
|--------------------------|------|------|
| Anatolie Cie de fer Ott. | Ltq. | 1250 |
| Assurances Ottomanes     |      | 17   |
| Balta-Karsidja           |      | 40   |
| Banque Imp. Ottomane     |      | 33   |
| Brasseries réunies       |      | 2250 |
| Chartered                |      | 15   |
| Comptes Réunis           |      | 15   |
| Dorens (Eaux de)         |      | 13   |
| Droguerie Centrale       |      | 10   |
| Société d'Herakleia      |      | 37   |
| Kassandra ord.           |      | 6    |
| Minoterie l'Union        |      | 550  |
| Régie des Tabacs         |      | 10   |
| Tramways de Consigne     |      | 38   |
| Jonissances              |      | 28   |
| Téléphones de Consigne   |      | 15   |
| Transvaal                |      | 15   |
| Union Ciné-Théâtre       |      | 15   |
| Commercial               |      | 15   |
| Laurium grec             |      | 15   |
| Steria                   |      | 15   |
| Eaux de Scutari          |      | 15   |

## MONNAIES (Papier)

|                          |  |     |
|--------------------------|--|-----|
| Livre turque             |  | 627 |
| Livres anglaises         |  | 550 |
| Francs français          |  | 243 |
| Lires italiennes         |  | 135 |
| Drachmes                 |  | 153 |
| Dollars                  |  | 149 |
| Roubles Romanoff         |  | 149 |
| Kerensky                 |  | 39  |
| Gourennes autrichiennes  |  | 25  |
| marks                    |  | 38  |
| Levas                    |  | 27  |
| Billets Banque imp. Ott. |  | 292 |
| 1er Emission             |  | —   |

## CHANGE

|          |  |     |
|----------|--|-----|
| New-York |  | 66  |
| Londres  |  | 552 |
| Paris    |  | 84  |
| Genève   |  | 30  |
| Rome     |  | 15  |
| Athènes  |  | 75  |
| Berlin   |  | 53  |
| Vienne   |  | 550 |

## BOURSE DE PARIS

Paris, 11. T.H.B. — La fermeté reste la note dominante. L'avance de mercredi est presque intégralement maintenue, sauf sur les valeurs de sucre toujours aussi peu affairées.

En coulisse, deux compartiments se font remarquer par leur bonne tenue : les mines d'or et de diamants. Les pétrolières sont lourdes.

## LE MARCHÉ COMMERCIAL

Benseignements fournis par M. Antoine Moscopoulos, Kevendjoglou han, No 1, Téléph. Stamb. 1887.

Sucres. — Après une faible passe, notre marché s'est raffermi par suite de la nouvelle hausse annoncée de l'origine : New-York demande dor. 11.50 les 100 k. cif Consigne, Java Ltg. 30,50 la tonne cif Consigne, Belgique Ltg. 38 la tonne, cif Consigne, Belge Ltg. 37 la tonne, cif Consigne, cubes hollandais Ltg. 41 la tonne cif Consigne.

Prix de notre place : cristallisés an éricains Ltg. 31 la tonne, hollandais 32 la tonne cubes hollandais 39,50 tonnes c'est à dire 20 o/o au-dessous de la partie des prix de la Hollande pour les cristallisés et 4 o/o pour les cubes ; c'est pour cela que prochainement notre marché doit s'améliorer. Sucres débouinés cristallisés américains Ltg. 29,50 et hollandais Ltg. 30 les 100 k. et les cubes Ltqs. 34 les 100 k.

Tendance ferme.

Cafés. — Marché soutenu ; stock insignifiant et peu d'arrivages, par conséquent les prix haussent. Santos 1 manquent Rio I pte. 46 l'ocque en transit, Rio II 42,50. Dédonnann Rio I 64, Rio II 60 Qualité luxe Guatemala pt. 80 l'ocque. Tendance ferme à l'origine et ici. A l'origine la cause de la hausse est attribuée à la gelée qui a brûlé les cafetières.

## Musique du C. O. C.

Programme du 10 au 14 Août  
I. — Cherbourg. P.R. (avec tambours et clairons).

II. — Le Nouveau Seigneur du village.  
III. — Le Géant de Gailhard, chanté par Gabelle.

IV. — Werther Massenet  
V. — Louis XIV P.R. (avec tambours et clairons).

Le chef de musique GIACCARDI

## DERNIÈRE HEURE

## La dernière séance de l'Assemblée nationale

L'assemblée nationale d'Anvers va, aujourd'hui, tenir sa dernière séance à huis clos. Les cercles turcs attachent une grande importance à cette réunion. Le gouvernement kényan proposera à l'assemblée certains changements à introduire dans la composition du cabinet.

Les opérations militaires qui se sont déroulées depuis l'institution d'un commandement unique feront l'objet d'un examen. L'assemblée délibérera ensuite sur la nouvelle situation politique résultant de la convocation à Paris du Conseil Suprême.

Après quoi, Mustafa Kemal sera connu aux membres de l'assemblée que les séances seront interrompus jusqu'à... l'obtention de la victoire finale et qu'ils doivent en profiter pour effectuer une tournée de propagande dans leur circonscription électorale.

## Les négociations

## russo-américaines

Les négociations qui ont été, aujourd'hui, entamées à Riga entre Brown et Litvinoff sont considérées comme le commencement de la contestation qui surgira entre la loyauté de Hoover et la duplicité bolcheviste. Le fait que Litvinoff soit

## REVUE DE LA PRESSE

## PRESSE TURQUE

## La situation

Le Vakit pense que le roi Constantin avait donné l'ordre de la dernière offensive, avec l'espoir d'anéantir l'armée turque, afin de se prévaloir de ce succès pour demander aux puissances l'autorisation d'occuper Constantinople. Or, Constantin n'ayant pas réussi à réaliser la partie militaire de ce plan, il n'a pas pu faire des démarches en vue de la réalisation de la partie politique.

Le Vakit poursuit :

Cette situation politique des Hellènes vis-à-vis de l'Anatolie et de l'Europe s'est précisée encore plus à la suite des dernières décisions prises à Paris par les grandes puissances. D'après les dépêches d'hier, la Conférence, a pris principalement les deux décisions suivantes, date à laquelle M. Clemenceau éclousait de Paris Damad Ferid pacha et les autres délégués de la Sublime Porte, énumérait les faits et les crimes commis par les Turcs et certifiait qu'ils n'avaient fait que répandre la ruine et la dévastation dans les contrées musulmanes et chrétiennes qu'ils ont subjuguées. Notre confrère rappelle également les paroles prononcées par M. Millerand alors président du Conseil suprême lors de la remise du traité de Sèvres à Tewfik pacha et à ses collègues.

Ces deux décisions constituent deux réponses dont l'une s'adresse au roi Constantin qui rêvait d'une occupation de Constantinople, et l'autre au haut commandement hellène qui s'efforçait de présenter l'occupation d'Eski-Chéhir comme une victoire définitive.

## La bonne voie

Dans le Pagan Ali Kemal bey estime que si l'on s'écarte de la voie folle que l'on suit encore à l'heure actuelle, et que la Sublime Porte, prenant la direction politique, aussi bien ici qu'en Anatolie, une ligne de conduite plus sage, plus raisonnable était suivie, le Cabinet de Londres et les autres gouvernements européens considéraient les Turcs d'une façon différente.

Ali Kemal bey ajoute :

Alors seulement nous remportions sur la Grèce une victoire politique ; alors nous prendrions notre revanche de notre défaite militaire qui ne tire pas à conséquence.

## Nous pourrions profiter de la situation

L'Illié commence par répéter que les Turcs ne sauraient être ni communistes, ni bolcheviks.

Ils sont, dit-il, occidentalistes, c'est-à-dire bourgeois.

En Anatolie, il n'y a pas de communisme, ce qui fait que cette contrée ne saurait devenir bolcheviste.

L'Illié poursuit :

Cela fait que le gouvernement d'Anvers devra, tout en tard, adopter une ligne de conduite plus conforme aux intérêts et aux traditions du pays sauf une infime minorité, l'immense majorité du peuple est pour la civilisation occidentale.

Puis vite nous donnerons un caractère stable à notre politique étrangère, plus vite la paix sera rétablie.

## PRESSE GRECQUE

## Une campagne d'hiver ?

Parlant de l'éventualité d'une campagne d'hiver en Asie Mineure

## HAUT-COMMISSARIAT de la République Française

## Service consulaire

## 1.— EXONÉRATION DE FRAIS D'ÉTUDES

A titre exceptionnel, des exonérations de frais de pension ou d'entretenir peuvent être accordées aux enfants de Français domiciliés à l'étranger, par décisions spéciales du ministre de l'Instruction publique, pour une durée d'une année, au cours de laquelle les enfants seront tenus de subir un examen d'aptitude.

Ces enfants seront admis dans l'intérieur d'un établissement d'enseignement primaire supérieur et fréquenteront soit les classes de cet établissement soit les élementaires.

Ils devront être âgés de 11 ans au moins, 17 ans au plus, au 31 décembre de l'année en cours.

Tous renseignements complémentaires seront donnés aux intéressés au consulat général de France à Constantinople.

## II.— VISAS DE PASSEPORTS

Les Français ou sujets français sont informés qu'à date de ce jour ils n'auront plus à se munir du visa de leur passeport au contrôle interallié pour se rendre en France.

Le consul général de France (signé) SANTI

Les candidats et candidats reçus au certificat d'études primaires élémentaires (session de juin 1921) sont invités à se présenter au Haut-Commissariat de la République Française (Ambassade de France) entre 11 heures et midi 1/2 pour y retirer leur diplôme.

## FAITS DIVERS

## Les tortionnaires

## de la cour martiale

Le procès d'Adil et Rıskı effendi, accusés d'avoir soumis à la torture plusieurs personnes détenues à la cour martiale a continué jeudi à la cour criminelle de Stamboul.

Comme on se le rappelle, ces deux officiers avaient été condamnés le premier à 4 années, le second à trois années et demi de travaux forcés. La cour de cassation ayant confirmé cette sentence, l'affaire est revenue devant la cour criminelle.

A la séance du jeudi, il fut pris connaissance des mémoires respectifs que les accusés avaient présentés pour leur défense. La suite des débats a été renvoyée à une date ultérieure.

La fureur du cordonnier

Le cordonnier Hassan Basry, établi à Eyyoub, et qui vivait depuis 3 mois séparé de sa femme Macboulé ayant avant-hier rencontré celle-ci au Parc de Guithan en compagnie d'étrangers il lui assénéa un coup de poignard dans le dos et prit la

maisonne 21 aout, à 3 h. p.m. pour Galatz.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Mess. N. A. Kanaris et Fil. Galata Keuthegioshan Han No 8, Téléphone Péra 2490, à Stamبول, Messadet Han, Tel. Stamبول 235

Navigation à vapeur Gerassimos G. Angelatos POLICOS - EXPRESS

Le yacht bien connu POLICOS avec télégraphie sans fil part chaque dimanche à 10 h. du matin des quais de Galata.

Départ Dimanche, 14 aout, à 10 h. du matin pour Rodosto, Smyrne et le Pirée.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Mess. N. A. Kanaris et Fil. Galata Keuthegioshan Han No 8, Téléphone Péra 1603.

SOCIÉTÉ COMMERCIALE BULGARE DE NAVIGATION A VAPEUR Agence de Constantinople LIGNE BOURGAS-VARNA

Le paquebot de luxe

Rhumatismes</

**VENTE**  
du surplus des marchandises  
appartenant  
au Gouvernement Britannique  
Par ordre du C. O. O. Consulat

**Offre N° 16**

Les soumissions pour les lots spécifiés ci-dessus doivent être faites personnellement sous la forme d'offre à obtenir du CHIEF ORDNANCE OFFICER, Constantinople. Les offres doivent être faites sous pli cacheté (à obtenir de l'officier chargé des ventes) et à remettre au Bureau du Chief Ordnance Officer de Tophane avant 12 heures mercredi 24 Août 1921.

**CONDITIONS DE VENTE :** 1.— Les offres doivent être faites en LIVRES STERLING pour le **Lot entier tel quel existant** au Dépot.

2.— Les quantités annoncées sont estimées approximativement et aucune garantie n'est donnée quant à la précision et aucune discussion ne sera admise à ce sujet.

Les offrants doivent obtenir l'information nécessaire et s'assurer de la qualité des conditions et de la quantité du **Lot** avant de soumettre l'offre.

3.— Chaque offre doit être accompagnée d'un cautionnement de 10 qid de la valeur estimative. Le cautionnement doit être remis séparément et non inclus dans l'offre.

4.— Les Droits de Douane seront payés par les acheteurs.

5.— Les acheteurs doivent prendre livraisons des Matériaux dans le délai de 8 jours suivant la réception de la notice de l'acceptation de l'offre, sous pénalité d'annulation de l'offre et de la confiscation du cautionnement.

**Au dépôt d'ordonnance de Tophane**

**Lot No :**

|                                      |              |
|--------------------------------------|--------------|
| 1.— vieux fers                       | tonnes 7     |
| 2.— toutes sortes de paniers Nos 250 |              |
| 3.— grands réservoirs d'eau          | 50           |
| 4.— vieux fers à cheval              | tonnes 3 1/2 |
| 5.— pelles et bêches                 | Nos 25       |
| 6.— pelles et bêches                 | > 750        |
| 7.— poêle à pétrole et braseros      | > 300        |
| 8.— chaudières pour camp             | > 150        |
| 9.— caisses à pétrole                | > 200        |
| 10.— vieille toile pour tenture ton. | 25           |
| 11.— chevilles de bottes             | paires 4500  |
| 12.— bottes Gum Thigh                | > 1500       |
| 13.— pantouffles H.P.                | > 500        |
| 14.— Bicyclettes                     | Nos 25       |
| 15.— vieux cordeage                  | tonne 1      |
| 16.— outils variés                   | > 3          |
| 17.— extincteurs                     | Nos 300      |
| 18.— fauchoeuses et coupeuses        | > 5          |
| 19.— boulloires                      | > 2          |
| 20.— gamelles en fer blanc           | > 1750       |
| 21.— seaux et plats etc.             | > 2000       |
| 22.— réservoirs d'eau                | > 46         |
| 23.— marchandises émaillées tonn.    | 2 1/2        |
| 24.— tables de nuit                  | Nos 585      |

**Au dépôt d'ordonnance de Galata**

|  |           |
|--|-----------|
| 25.— pièces de bois                    | Nos 2.600 |
| 26.— oreillers e. tress. sis.          | * 750     |
| 27.— imperméables                      | * 2 900   |
| 28.— matelas                           | * 460     |
| 29.— couvertures pour chevaux          | 1 900     |
| 30.— couvertures G. S.                 | * 3.350   |
| 31.— vêtements lbs.                    | * 7500    |
| 32.— vieux lainage                     | * 35.700  |
| 33.— moustiquaires                     | * 6 100   |
| 34.— crin                              | * 2.500   |
| 35.— serviette bleue H. P.             | * 7.000   |
| 36.— couteaux, fourchettes et cuillers | * 850     |
| 37.— habits en cuir                    | Nos 2.000 |

**Aux magasins du Royal Ingénier à Tash-Kishia**

|                       |        |
|-----------------------|--------|
| 38.— vieux fer tonnes | * 40   |
| 39.— vieilles grilles | Nos 14 |

**Dr NIC. CAVALI**

Dentiste-stomatologue de la Faculté de Paris, Malades de la bouche et des dents.

**Dents artificielles — Bridge-work**

ORTHODONTIE

PERA, Galata-Serai, rue du Théâtre à côté du Passage d'Europe, No 11—

Consultations 2-7 p.m.

**HAUTE COMMISSION DES VENTES**

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977  
**No 169 Adjudication définitive sous pli fermé**  
du Samedi 13 août 1921

Dans les dépôts de Saradj-Hané : 1,050 lampes électriques pour poches.

Dans l'atelier de réparations d'automobiles sis à Akhir-Capou : 250 bibons galvanisés à 18 kilos.

Dans le dépôt de constructions d'Oun-Kapan : 3.000 kilos d'ocre indigène simple.

Dans la cave du ministère des postes et télégraphes : 3.000 kilos de papiers et registres inutiles.

Sur le radeau de M. Alfredo sis à Aya-Capou : un motor-boat.

En face du poste de police d'Enine-Eunu au nouveau Pont. Un caïque de 4 tonnes à moteur et à voiles.

A San-Stéfano à l'état épargné : 30 tonnes de tôle rouillée de 19,16,5 et 3 millimètres d'épaisseur.

Au dépôt de construction de Sutari : 18 billets galvanisés de 450 à 550 kilos, 6 bidons galvanisés de 150 à 200 kilos; 62 barils en bois avec cercle en bois pour poissons : 1 machine pour mouler le maïs; 300 kilos de cuivre usagé.

Un dépôt de constructions de Sélimié : 321 barils d'huile d'olive en bois avec cercle en fer.

Au jardin maraîcher du jardinier Davoud sis dans le quartier Chevlik Dédé à l'intérieur de Béchiktache :

Des restes de deux dépôts dont l'un pour voitures et l'autre pour charbon sur la rive de la Faculté de Médecine à Hailar-Pacha. Dans les environs du dépôt de constructions de Kavak. Une allège à moteur y compris deux moteurs marque Bolinder de 40 H. P. chacun.

En face du dépôt des fortifications de Piri-Pacha : 2 barques immobilières à passerelle.

**No 170 Adjudication définitive sous pli fermé**  
du Samedi 20 Août 1921

Au ministère du commerce et de l'agriculture 500 vieux sacs; Au dépôt Kavak de Sélimié : 750 faïences aux dimensions 30 sur 30. 500 faïences vernies aux dimensions de 20 sur 30. Un camion,

Au dépôt de chemins de fer de San-Stéfano. 10.000 kilos d'huile pour machine de 3 sortes.

Sur le terrain sis en face du poste des sapeurs-pompiers du Pharnar dans la Corne d'Or. Une barque à 3 paires de rames.

Dans la fabrique de Beycos. 4.000 cordes à l'usage des selliers du No 20.

En face du dépôt des fortifications de Piri-Pacha. Une mahonne à moteur mi-immersion M B No 33 de 60 tonnes.

Au dépôt de Saradjhané : 20 bâches de meubles, verte, longueur 10 mètres 5, largeur 5 mètres 6. 100 bâches de meubles, blanche longueur 5 mètres 90 et largeur 3 mètres 80. 70 bâches de meubles, blanche, longueur 8 mètres et largeur 5 mètres 80.

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan. 1133 niveaux à bulle d'air de différentes dimensions.

Au dépôt des matériaux de chemins de fer de la fabrique de Top-Hané. 30 tuyaux d'eau en fer.

Au dépôt de constructions d'Akhir-Capou. 254 kilos de fils de fer. 2836 kilos de fer poli, 4482 kilos de fer Carré.

**OTTOMAN-AMERICA LINE**  
NOUVELLE LIGNE TRANSATLANTIQUE

La seule directe entre Constantinople et New-York

Le superbe transatlantique postal

**GUL DJEMAL**

Sous la protection Américaine

partie de New-York, arrivé à Constantinople partira des Quais de Galata le lundi 15 Août sans faire directement pour

**NEW-YORK**

Pour renseignements concernant les passagers et marchandises s'adresser à l'Agent Général pour tout l'Orient :

**THEODORE PHOTIADES**

Galata, Tchimili Rüthim han, No 7. Rez-de-chaussée. Tél. Péra 3103

**Service du Bosphore**

Service des vendredis et dimanches DESCENTE

6 30 de tchen beil couz bech

6 15 de yemin mess buyu ther yenik

ther kiret buyu mess yemin

6 10 p bech orta arna bech r-hiss boy

cand

6 15 p scut couz

6 20 p scut

6 40 p boyu sten yenik ther buyu mess

yemin

6 45 p bech beil tchen vani cand a-hiss

canl tchib p-hag bech

7 30 p scut couz beil tchen arna

(les venor jusqu'à couz)

7 45 scut bech

8 15 p bech orta arna bech r-hiss boy

yanik

8 45 de arna sent

8 45 de yenik bech p-bag tchib canl

a-hiss cand vani tchen beil couz

9 15 1° couz bech

10 de scut sent

10 de coaz sent b ch

10 de yemin mess buyu ther yenik

sten emir boyu r-hiss boy

bech

11 30 de couz sent

11 30 de yemin mess buyu ther yenik

sten emir boyu r-hiss boy

bech

12 40 de couz sent

12 45 de yenik bech p-bag tchib canl

a-hiss cand vani tchen beil couz

13 45 de bech sent

13 45 de bech sent